

---

**Alejandro Florit**  
**Directeur des Soins et de l'Identité**  
**de la Province d'Espagne**

---



ARTICLES DE  
NOS EXPERTS

**1. En tant que Directeur des Soins et de l'Identité de la Province d'Espagne, comment définissez-vous votre rôle et votre plus grande responsabilité dans la promotion du charisme hospitalier et de la mission des sœurs hospitalières en Espagne ?**

Je suis actuellement responsable de la direction des soins et de l'identité ; ce sont deux directions, deux rôles qui se rejoignent beaucoup, tant au niveau de la promotion de la mission, ce que nous faisons, qu'au niveau d'un style d'action que nous voulons différent, en tout point spécifique et fidèle à ce dont les fondateurs rêvaient à l'époque.

La mission et l'identité vont de pair et c'est l'aspect le plus important et le plus essentiel que nous devons préserver. Nous devons maintenir la possibilité que le rêve de nos fondateurs, qui était de prendre soin des personnes les plus vulnérables et souffrant de problèmes de santé mentale, perdure en les mettant au centre et que tous nos professionnels travaillent ensemble avec les sœurs pour pouvoir donner qualité et chaleur à chaque personne qui en a besoin.

**2. Comment décririez-vous le charisme de l'hospitalité et comment influence-t-il les soins que nous prodiguons à nos patients ?**

Le charisme de l'hospitalité a beaucoup à voir avec une manière d'être et d'agir. Il peut être vécu à partir d'une spiritualité chrétienne, d'une identité chrétienne, mais c'est aussi un appel à ce que toute personne, même non croyante, ressente cette hospitalité basée sur les valeurs. Cela intègre donc toutes les personnes qui ont une sensibilité particulière face à la vulnérabilité de l'autre, du prochain. Cela change beaucoup nos esprits, parce que si je prends conscience que la personne en face de moi est fragile, que je peux aussi être fragile, que le fait que je vais l'être et l'ai été à certains moments de ma vie, tout cela me fait me sentir coresponsable de la souffrance et du mal-être de l'autre personne, et nous pousse à réagir et à être solidaires avec le reste de l'humanité, avec la société.

C'est quelque chose de très intérieur à chaque personne et, si nous l'extrapolons à la manière dont nous travaillons dans nos centres, cela confère un caractère très humanisant à tout ce que nous faisons. Il s'agit avant tout de mettre la personne que nous accueillons au centre de nos préoccupations, et de ne pas se contenter de voir une personne malade, mais de voir vraiment une personne qui traverse une mauvaise passe dans sa vie, une phase difficile, qui est vulnérable, et que nous voulons aider à partir de ce que nous sommes. Chaque profession, en fonction de ce qu'elle fait et de ce pourquoi elle est formée : un psychiatre d'une certaine manière, un psychologue d'une autre, un travailleur social d'une autre encore, un agent d'entretien également.

Je pense que cela change la perspective des personnes qui travaillent dans nos centres parce que, par exemple, un agent d'entretien ne cherche pas seulement à bien nettoyer une pièce et à bien faire son travail. Dans nos centres, ce que nous voulons, c'est prendre soin d'une personne qui a besoin que sa chambre soit propre, et je suis persuadé que cela change vraiment la perspective des soins et les relations entre les professionnels, les sœurs et les personnes accueillies.

**3. Pourriez-vous nous faire part d'un projet de solidarité notable ayant eu un impact significatif sur la communauté ou sur la qualité de vie des personnes accueillies par les Sœurs Hospitalières, dont vous avez connaissance ou auquel vous avez directement participé ?**

Il existe un nombre infini de projets de solidarité que nous développons à travers les centres en Espagne. Nous encourageons chaque centre à promouvoir un projet de solidarité dans l'environnement dans lequel il se trouve.

Disons que, par notre ADN, nous sommes sensibles à la vulnérabilité et aux besoins des personnes, et pas seulement les besoins des personnes à l'intérieur de nos centres ; nous constatons également qu'il y a des besoins à l'extérieur des centres où nous sommes présents, et nous voulons donc faire preuve de solidarité avec cette communauté, avec cette société avec laquelle nous sommes impliqués. Et c'est là que nous développons toutes sortes de projets de solidarité, depuis les cantines sociales jusqu'à la collaboration avec d'autres entités telles que Caritas, la Banque Alimentaire, les vestiaires solidaires, etc. Cela se fait de façon étroite avec chacun des centres, car nous renforçons considérablement cette solidarité internationale, la coopération internationale et, fondamentalement les centres où les sœurs sont également présentes.

Par exemple, nous avons travaillé sur des projets en Afrique, en Amérique latine, en Inde et au Vietnam. Cela nous donne ainsi le sentiment de participer à un projet global de l'Hospitalité, qui ne concerne pas seulement les personnes que nous accueillons dans les centres, mais aussi celles de l'extérieur. Les besoins sont nombreux et nous voulons y répondre.

Grâce à ces projets, ils finissent parfois par faire partie de nos services et nous les intégrons en tant que tels. Nous pouvons commencer à travailler avec des adolescents ayant des besoins spécifiques et aboutir à une unité de soins pour ces adolescents et être en mesure de leur fournir un service de qualité.

#### **4. Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels le secteur de la santé est confronté aujourd'hui et comment y faites-vous face ?**

Les défis sont nombreux. Nous sommes au XXI siècle, dans un contexte très différent de celui de nos fondateurs. Mais pour l'essentiel, je vois beaucoup de similitudes. Nous sommes dans un environnement qui change, qui exige de plus en plus de nous, nous avons des problèmes de financement, des problèmes pour trouver de bons professionnels, nous en manquons et parallèlement nous avons aussi des défis importants à relever pour nous adapter aux nouvelles réalités des personnes que nous servons, de nouveaux profils qui ont de plus en plus de pathologies sévères, graves, qui ont un début plus précoce ; par exemple, nous voyons de plus en plus d'adolescents avec des tentatives d'automutilation, de plus en plus avec des troubles alimentaires, avec aussi de plus en plus de troubles du spectre autistique très graves et des problèmes de comportement, ou des accidents vasculaires cérébraux chez les adultes qui les laissent avec des lésions cérébrales profondes qui changent beaucoup leur vie, et des personnes dans nos centres qui vieillissent aussi parce que l'espérance de vie augmente et que, en plus des besoins en soins de santé mentale, d'autres besoins commencent à émerger, tels que les soins physiques et l'accompagnement en fin de vie.

Ce sont tous ces défis que nous devons relever et qui nous poussent à nous spécialiser de plus en plus dans les personnes qui ont le plus besoin de nous, les plus vulnérables, comme nous l'avons déjà dit ; nous voulons nous préparer pour prendre soin de ces personnes qui en général, dans d'autres institutions, ne savent pas le faire, qui vont d'un endroit à l'autre parce qu'elles ne s'adaptent nulle part ou que les institutions ne s'adaptent pas à elles et qui finissent par venir dans nos centres.

Nous voulons être en mesure de les prendre en charge avec la qualité technique dont elles ont besoin, mais aussi sans perdre de vue notre identité de cette humanisation et de continuer à croire dans les possibilités de ces personnes, qui peuvent aussi continuer à développer un élan vital et donner un sens à leur vie.

Nous y travaillons. Ce sont des défis importants. Cela nous amènera à transformer certains de nos centres actuels pour les adapter à ces réalités, mais aussi à la nécessité d'ouvrir de nouveaux services et de pouvoir générer de nouvelles activités qui puissent également répondre à ces nouveaux besoins.

**5. Pouvez-vous donner un exemple concret de la façon dont l'Hospitalité joue un rôle clé dans le travail quotidien de votre équipe et dans les soins aux patients ?**

Tout d'abord, je parlerai de l'équipe, et j'aimerais rendre hommage aux personnes qui travaillent avec nous dans l'hospitalité. Je crois vraiment, et je le vis ainsi, que ce sont des personnes merveilleuses, des personnes qui sont réellement animées par l'hospitalité, des personnes qui mettent les personnes accueillies au premier plan, malgré les difficultés de la vie quotidienne. C'est exceptionnel et connaissant d'autres entités, d'autres entreprises, je peux dire que c'est un luxe dont nous bénéficions et que nous devons aussi apprendre à prendre grand soin. Je crois que l'hospitalité nous sensibilise aussi à la fragilité humaine et aux professionnels qui s'occupent des personnes vulnérables et à toutes les équipes, même si nous ne travaillons pas directement avec les personnes que nous prenons en charge. Cette fragilité doit nous faire comprendre qu'il y a évidemment des moments de crise, des moments où l'on ne peut pas avancer, des moments où il y a des discussions, des moments où il y a des débats, mais qu'il y a certainement quelque chose de bien plus profond.

Il faut apprendre à s'écouter, à dialoguer ; il faut savoir qu'en fin de compte nous sommes tous unis par la même chose et que, malgré les opinions différentes, malgré les façons différentes de voir les choses, nous voulons tous le meilleur. La question du management des professionnels est également l'un des points qui, selon moi, sera central dans les années à venir et sur lequel nous devons avancer ensemble pour prendre soin de nous-mêmes, pour prendre soin de celui qui est en face de nous, pour ainsi prendre soin les uns des autres.